



N°25 - AUTOMNE 2016

ARBORETUMS DE FRANCE

BULLETIN TRIMESTRIEL DES DONATEURS D'ARBORETUMS DE FRANCE



Une leçon d'humilité

Chaque jour la nature nous enseigne. Chaque jour elle nous rappelle à notre condition humaine et à ses limites. Jour après jour,

elle nous enjoint, comme le faisait Boileau, à *"vingt fois sur le métier, remettre notre ouvrage"*.

Les paysans, les jardiniers, les botanistes et tous ceux qui ont la passion ou qui font profession de travailler avec elle le savent bien : la nature est une *"force qui va"* (V. Hugo), et tout état de la matière est éphémère.

Ainsi les pluies et inondations qui ont touché la France au printemps, avec notamment pour corollaire d'importants dégâts dans les parcs, jardins et arboretums, nous ont-elles rappelé avec force que la cause de la biodiversité et de la conservation des espèces est une lutte à mener sans relâche. Canicules et tempêtes ont émaillé l'histoire récente de nos arboretums, avec chaque fois la mise à mal voire l'anéantissement d'années de travail et d'efforts. Il a fallu trouver la force de recommencer, *"et sans dire un seul mot se mettre à rebâtir"* (R Kipling).

C'est la limite mais aussi la grandeur de l'action qu'avec vous, amis et donateurs d'Arboretums de France, nous menons quotidiennement : agir avec détermination en dépit des vents contraires, car la cause que nous défendons, celle de la préservation des espèces, gage de pérennité de l'espèce humaine elle-même, dépasse notre condition et engage un avenir dont les frontières sont au-delà de nos vies. Oui, c'est bien *"pour les générations futures"*, ainsi que nous le rappelait le grand botaniste anglais Roy Lancaster lors d'une récente visite, que nous mobilisons nos efforts. Des efforts que nous savons devoir renouveler sans cesse car, et la sagesse populaire l'a bien compris : *"rien n'est jamais acquis à l'homme."*

Bernard de La Rochefoucauld
Fondateur d'Arboretums de France

Aux Grandes Bruyères, des inondations et leurs graves conséquences

Inondé à deux reprises lors des exceptionnels épisodes pluvieux de mai-juin dernier, l'Arboretum des Grandes Bruyères a subi un important préjudice botanique mais également financier. Après de premiers travaux de remise en état, l'heure est au bilan.

Les Français ont pu suivre presque en direct, derrière leur télévision, les inondations qui ont affecté le Loiret en mai et juin. Quarante-cinq jours successifs de pluie dans ce département ont en effet eu de graves conséquences. On se rappelle la longue coupure de l'autoroute A 10 au nord d'Orléans, noyée sous les eaux sur plusieurs kilomètres ; l'inondation de la RD 2020 (ex Nationale 20) *suite page 2*

coupée à la hauteur de La Ferté-Saint-Aubin suite à la crue du Cosson ; les rues de Montargis inondées après le débordement des canaux de la ville, sans oublier tous ces villages riverains du canal d'Orléans, victimes du mauvais entretien de celui-ci et de son réseau hydrographique.

Une catastrophe qui n'a pas épargné l'Arboretum des Grandes Bruyères, à Ingrannes, inondé une première fois les 29 et 30 mai, et de nouveau partiellement sous les eaux entre le 14 et le 20 juin.

Des dégâts botaniques multiples

Nulle cause "extérieure", toutefois, dans les inondations de l'Arboretum. La géologie explique seule le phénomène, avec un sol constitué de terrains sableux superposés à des terres argileuses imperméables : lorsque les sables sont saturés d'eau de pluie, celle-ci, qui ne peut pénétrer plus en profondeur, s'accumule en surface.

Les dégâts engendrés par ces inondations sont multiples. Le plus symbolique est la mort d'un des grands arbres de notre collection de conifères, un *Larix decidua* (Mélèze d'Europe) remarquable par sa taille (près de 20 mètres) et l'élégance de son port. D'autres arbres – en particulier des conifères – sont aujourd'hui en observation : bien qu'apparemment moins touchés, seul le temps nous permettra de mesurer la gravité réelle du préjudice qu'ils ont subi.

AIDEZ-NOUS A AIDER LES ARBORETUMS !

Grâce à vos dons, Arboretums de France peut apporter, en cas d'urgence, un soutien aux arboretums français.

PARTICULIERS

Des dons déductibles à hauteur de 66%

Vos dons à notre fonds de dotation ouvrent droit à une déduction fiscale. Depuis 2005, elle est fixée à 66 %.

En clair, si vous faites un don de 100 € à Arboretums de France, celui-ci ne vous coûtera réellement que 34 € après déduction de vos impôts.

ENTREPRISES

60% de déductibilité au titre du mécénat.

Les dons des entreprises au titre du mécénat peuvent être déduits par celles-ci à hauteur de 60 % dans la limite de 5 pour 1 000 de leur chiffre d'affaires.

On peut craindre, en effet, que ces conditions favorisent le développement de champignons et la prolifération des parasites. D'autre part, cet excès d'eau a entraîné la pousse anarchique d'une végétation indésirable, transformant, aux premières chaleurs de juillet, plusieurs parties de l'arboretum en véritable forêt vierge.



Des conséquences financières

L'obligation de fermer l'Arboretum pendant plus de trois semaines en pleine période de visites constitue le préjudice financier le plus immédiatement mesurable. Près de 5 000 € ont ainsi été perdus sur mai et juin, soit environ 50 % des recettes de billetterie attendues.

Il est difficile d'évaluer précisément (mais l'on sait qu'il s'agit de plusieurs milliers d'euros) les surcoûts engendrés par la remise en état des allées et des parterres, le défrichage et le désherbage (manuel, car tout produit chimique est proscrit). Une intervention, hélas indispensable, est en revanche facilement chiffrable : l'abattage probable (on parle ici de "démontage", car l'arbre doit être tronçonné en plusieurs parties depuis le haut, puis élagué et dessouché avant d'être évacué) du grand Mélèze d'Europe : environ 1 500 € !

Il est à espérer qu'aucun épisode de vents forts n'interviendra dans les semaines à venir, car sur les sols rendus très meubles de la Forêt d'Orléans, les risques de déracinement d'arbres sont aujourd'hui bien réels. Avec, là encore, des conséquences botaniques et financières potentiellement très lourdes.



◀ Le remarquable *Larix decidua* (Mélèze d'Europe) de la collection de conifères, mort suite aux inondations, va devoir être entièrement démonté. Une opération complexe et coûteuse du fait de sa taille exceptionnelle : près de 20 mètres



▶ L'arboretum inondé

Arboretums des Barres, des Prés-des-Culands D'autres dégâts dans le Loiret

À l'Arboretum des Barres (Nogent-sur-Vernisson), seuls quelques arbres ont été définitivement affectés, mais sans réelle conséquence pour les collections. En revanche, un très gros travail de nettoyage a été nécessaire pour rendre les lieux à nouveau visitables avec, comme aux Grandes Bruyères, un important déficit de visiteurs pendant un mois.

Beaucoup plus grave est la situation des Prés-des-Culands, conservatoire d'ilex (houx) à Meung-sur-Loire et riverain de petites rivières nées de l'assainissement d'un marais, les Mauves.

Noyé aux trois-quarts sous 50 cm d'eau, l'arboretum a dû être fermé. A l'heure de la décrue, le bilan est lourd : allées couvertes de boue qu'il a fallu recouvrir de copeaux de bois ; ruissellement ayant entraîné de la terre dans les canaux ; plusieurs portions de berges à refaire et curage des canaux à réaliser, pour un budget évalué à 12 000 € ! ; une quinzaine d'arbres et arbustes noyés ne semblent pas redémarrer ; une trentaine de variétés d'ilex qu'il faudra retrouver et remplacer. Le site, tout récemment repris par les propriétaires des Jardins de Roquelin (voir notre n° précédent) n'a pu réouvrir que le 9 juillet.

ARBORETUM DES GRANDES BRUYÈRES Des moyens humains à renforcer d'urgence !

Entretien courant des allées et des parterres, remplacements de végétaux, plantations, sans parler du travail engendré par les aléas climatiques, à l'image des récentes inondations : les deux jardiniers des Grandes Bruyères n'y suffisent plus ! L'embauche d'un troisième jardinier s'impose.



Abattre les arbres morts puis dessoucher. Elever de jeunes spécimens en pépinière puis les planter. Entretenir des milliers d'arbres, en les taillant, les élaguant, les nourrissant (sur le sol, très pauvre, de la Forêt d'Orléans). Dessiner des allées, tondre, désherber. Et, quand le poids de la neige a endommagé des branches, quand le vent a couché un vieil arbre, quand les inondations ont fait proliférer les mauvaises herbes et endommagé les allées, il faut arracher, soigner, refaire, restaurer, replanter ! La tâche est colossale sur un arboretum qui, avec l'extension récente de "l'Asie", couvre aujourd'hui 14 hectares. Orlando et Tomasz, les deux jardiniers de l'arboretum, ont besoin de renfort. Il en va de la pérennité même des Grandes Bruyères.

Accueil d'un nouveau jardinier VOUS POUVEZ NOUS Y AIDER !

> 25 000 euros par an, c'est le coût (salaire plus charges), de l'embauche d'un jardinier aux Grandes Bruyères.

C'est aujourd'hui indispensable pour faire face aux besoins quotidiens d'entretien des 14 hectares de l'arboretum et des soins requis par ses nombreuses collections classées d'arbres remarquables.

Un grand merci pour votre soutien.

UN VISITEUR DE MARQUE

Roy Lancaster aux Grandes Bruyères



Roy Lancaster



Roy Lancaster avec les jardiniers de l'arboretum, Tomasz et Orlando

C'est une sommité mondiale de la botanique, aujourd'hui commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour "services rendus à l'horticulture". Il était en visite à l'Arboretum des Grandes Bruyères fin juillet.

R. Lancaster fut le premier conservateur du célèbre Arboretum Hillier (The Sir Harold Hillier Gardens) qui, sur 72 hectares dans le Hampshire (Angleterre) recèle plus de 42 000 spécimens d'arbres, notamment des collections exceptionnelles de chênes, camélias, magnolias et rhododendrons. Il a également conduit seize expéditions botaniques en Asie, écrit plusieurs ouvrages et demeure très impliqué dans les instances britanniques et mondiales de sauvegarde de la biodiversité.

Un "Trésor" pour les générations futures

Nous avons eu le plaisir de recevoir une première fois R. Lancaster. Il a souhaité cet été revenir aux Grandes Bruyères pour une visite plus approfondie. Ce fut pour nous un honneur autant qu'un grand plaisir, et une occasion privilégiée de partager avec ce spécialiste nos réflexions et nos interrogations sur le rôle crucial des arboretums à l'heure où tant d'espèces sont menacées dans leur milieu naturel, à l'exemple des

magnolias*.

R. Lancaster a eu ces quelques mots, qui nous vont droit au cœur : *"J'ai beaucoup apprécié de revisiter ce magnifique arboretum, avec ses arbres rares de l'est de l'Asie et d'Amérique du Nord que, pour beaucoup d'entre eux, j'avais pu voir à l'état sauvage. C'est un Trésor qui devrait être soutenu et protégé pour les générations futures."* Roy Lancaster – 22 juillet 2016.

Last but not least, plusieurs spécimens d'arbres rares et/ou remarquables présents aux Grandes Bruyères seront présentés dans le prochain ouvrage de R. Lancaster, à paraître en octobre prochain.

* Selon la Magnolia Society International, qui vient de publier sa "liste rouge", 48% des espèces de magnolias sont aujourd'hui menacées dans le monde du fait de la destruction de leurs habitats naturels. Parmi celles-ci, de nombreuses espèces sont conservées au sein de la collection nationale classée de magnolias de l'Arboretum des Grandes Bruyères (voir également notre courrier d'accompagnement).

LEGS, DONATIONS, ASSURANCES-VIE

D'autres moyens pour nous aider

Le legs

C'est une disposition testamentaire par laquelle vous donnez tout ou partie de vos biens après votre mort. Il suffit pour cela de rédiger un testament à la main, daté et signé.

La donation

Elle consiste à donner un bien de son vivant.

L'assurance-vie

C'est un contrat de capitalisation par lequel l'assureur s'engage à verser une prestation, notamment en cas de décès.

Danielle Valentin, déléguée générale, se tient à votre disposition. Il vous est également possible de consulter le "Guide des dons, legs et donations" mis à disposition gratuitement dans les cabinets notariaux.

COURRIER

Vous nous écrivez

"Ce don, pour vous témoigner ma fidélité et toute ma sympathie."

Mme T. de M. – Paris

"Un conifère pour... rejoindre les « Miens », déjà à vos bons soins : Papi Roma, Elda. Mieux que les cimetières... dispersés."

Emilia B. – Seynod (Haute-Savoie)

"J'aurais voulu en mai profiter de vos visites mais une rechute de maladie m'en a empêchée, et je me contente d'admirer les Grandes Bruyères sur internet ! Désolée de ne pas être plus régulière pour les dons. Gros travaux à ma maison (...)

Et toute cette pluie qui doit abîmer notre nature ! Bon courage avec mes amis de l'hiver, les chardonnerets..."

Solange S. – Coulaines (Sarthe)

"Votre bulletin est très agréable à lire."

Michel O. – Piolenc (Vaucluse)



N° 25 - AUTOMNE 2016

Arboretums de France vit essentiellement de la générosité du public, des dons que vous nous faites et des legs que nous recevons. Chaque geste, même minime, compte. Merci !

Bulletin trimestriel des donateurs d'Arboretums de France

Arboretum de France - Arboretum des Grandes-Bruyères 45450 Ingrannes

02 38 57 28 24 - arboretums-de-france@orange.fr - www.arboretumsdefrance.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Danielle Valentin - RÉDACTION : Jean-Louis Derenne

MAQUETTE : Atelier graphique J-L Fouchez - PHOTOS : Arboretums de France, Thierry Lamant

IMPRESSION : Corbet - Dépôt légal à parution - Imprimé sur papier PEFC avec des encres végétales